CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux — suivants : —

Par ligne	1ère insertion	0 10
"	Chaque insertion subséquente	0 05
"	Trois insertions par semaine	0 06
"	Deux " " "	0 07
"	Une " " "	0 08

Conditions spéciales pour annonces à — longs termes —

Réclames: 10 centins par ligne chaque — insertion —

SAMEDI 6 JUILLET

ECHOS DU JOUR

On va faire en Hongrie, à titre d'essai, l'application aux voyages en chemin de fer, du système de l'uniformité de prix de transport, qui est établi déjà pour le transport par omnibus et pour celui des lettres.

Ces dernières sont généralement divisées en trois classes, selon qu'elles sont distribuées dans la localite même où elles ont été mises à la poste ; ou qu'elles doivent être transportées au loin dans le pays, ou enfin qu'elles sont destinées à l'étranger.

De même, on aurait trois types de voyageurs : ceux qui parcourraient de petites distances ; ceux qui feraient des courses de distance moyenne, et enfin les voyageurs qui se rendraient au loin. Il y aurait des prix différents pour chaque classe.

Nous ne savons si ce système doit être appliqué aux seuls voyageurs, ou également au frêt. Dans ce dernier cas, le prix du frêt continuerait à être proportionné à son poids, comme cela a lieu pour les lettres.

On lit dans quelques feuilles canadiennes :

Le ministre de la justice vient de recevoir des Etats-Unis la demande de l'extradition de Martin Burke, autrement nommé Delaney ou Williams, qui est à présent à Winnipeg et qui est prévenu de participation au meurtre du Dr Crowin.

On dit que cette demande est signée par sir W. Pauncefote, ministre britannique à Washington.

Si cette nouvelle était confirmée, ce serait une innovation. Jusqu'à présent, les demandes d'extradition sont faites ou bien sont censées être faites par le chef du gouvernement du pays où l'accusé doit être jugé, et non par le représentant à l'étranger du gouvernement du pays où l'accusé s'est réfugié.

Par un ordre-en-conseil, la loi du 21 mars 1889, adoptée par la législature de Québec, est désavouée.

Cette loi, relative à la nomination de magistrats de district, n'est d'ailleurs que la répétition de celle que la même législature avait adoptée à la sessisn précédente et qui avait été également désavouée.

Le gouvernement de Québec s'imaginait qu'en substituant simplement le mot "magistrat" au mot "juge," il pourrait éluder la constitution fédérale. Par un moyen semblable, on pourrait mettre de côté tout le statut constitutif de la Puissance.

Il est dit dans le rapport du ministre de la justice, que lors même que la loi serait *intra vires*, elle devrait être désavouée, par un exercice de la latitude laissée à Son Excellence, "parcequ'elle aurait pour effet de transférer le pouvoir de nommer des juges, de l'Exécutif de la Puissance à celui de la Province."

On lisait hier dans la *Fress Press* d'Ottawa, au sujet du remaniement du personnel de l'imprimerie du gouvernement :

"M. Auger, qui avait été pendant quinze ans dans l'emploi de MM. McLean, Roger & Cie., avait été renvoyé pour des motifs politiques et l'on avait mis une autre personne à sa place. Mais, après un essai de quelques jours, le surintendant s'est trouvé obligé de rappeler M. Auger pour l'installer de nouveau à son encien poste."

Nous ne suivrons pas notre confrère dans les appréciations auxquelles il se livre à propos de ce simple fait ; mais nous sommes obligé de reconnaître qu'il est singulier qu'après avoir destitué M. Auger, le 1er juillet, on l'ait remis en place le 4 du même mois. Nous ne pensons pas qu'après lui avoir donné sujet de s'attrister pendant les fêtes de la Puissance, on ait voulu qu'il se réjouisse avec les Américains, dans la fameuse journée du 4.

On n'a pas eu le temps d'oublier que M. W. MacDougall, ancien ministre canadien, ayant naguère à parler de Sa Sainteté dans un discours public, désigna le Chef de l'Eglise par ces mots : *the old gentleman*, "le vieux monsieur."

Toute affligeante que soit cette liberté de langage, il faut bien que nous tenions compte, dans nos calculs, des protestants, des juifs, des musulmans, des francs-maçons, des libres-penseurs et des athées, dont l'ensemble constitue l'immense majorité du genre humain. Si nous voulons que ces gens-là aient quelques égards pour le Vicaire de Dieu sur la terre, nous ne devons pas en manquer entièrement pour les hommes qu'ils respectent eux-mêmes. Si nous leur donnons l'exemple, au contraire, nous ne pouvons guère nous indigner qu'ils l'imitent.

Il y a une règle réglementaire qui veut que chaque peuple civilisé professe un respect, au moins apparent, pour le gouvernement des autres nations. La *Vérité* n'a-t-elle pas violé cette règle dans son numéro du 6 juillet, en traitant, à sa sixième page, les ministres actuels ou passés de France, MM. "Ferry, Constans, Floquet, Goblet, Freycinet, Thevenet, Beaurepaire et *tutti quanti*," de "*gredins* qui déshonorent" la France ?

Nous nous plaignons de l'intempérance de langage de quelques protestants d'Ontario—journalistes et orateurs ;—mais leurs insultes ont-elles égalé jamais celles de la *Vérité*, le prétendu champion (!) de l'Eglise catholique au Canada ? Quelle horreur n'éprouverions-nous pas si les feuilles radicales de Paris, poussées par les provocations de la *Vérité*, osaient appliquer des épithètes semblables à notre St Père et aux Princes de l'Eglise ? Jésus dit pourtant : "Qui frappe avec le fer périra par le fer."

Quelles que puissent être les opinions politiques de M. le comte de Louvières, qui dirige à présent le consulat-général de France à Québec, ce Français doit-être profondément blessé de voir son propre gouvernement, qui est le libre choix de la majorité des Français, trainé ainsi dans la boue au Canada, plus ignomineusement qu'il ne l'a jamais été en Allemagne. Ainsi que nous le disions hier, c'est pour ce fonctionnaire, un devoir impérieux de communiquer à son ministère les articles des feuilles canadiennes où le gouvernement qu'il représente ici est traité avec tant de brutale et grossière insolence. Nous verrons ainsi, dans quelques semaines, ce qu'il sortira de toutes ces provocations, et si le clergé catholique en battra les mains.

Nous ignorons quels services la *Vérité* a jamais rendus ici à la cause de l'Eglise ; nous doutons fort qu'elle ait jamais pu lui être de la moindre utilité en France ; mais ce dont nous sommes certain, c'est qu'elle est en train de lui nuire horriblement en ce moment.

Il est vrai que c'est précisément ce qu'elle se propose, puisqu'elle écrit, au bas de la troisième page de son numéro du 6 courant :

"Quant à la France impie, maçonnique et révolutionnaire, il n'y a pas lieu de tenir à son amitié, *au contraire*."

Oh ! qu'il est beau de pousser l'ennemi à faire la guerre à 40,000 prêtres qui n'ont que leur modeste traitement pour vivre ; quand on se tient soi-même loin des coups, au fond de son bureau de la rue St-Joseph, à Saint-Roch, séparé par un vaste océan du théâtre de la persécution qu'on a gaiement provoquée !

C'est toujours, on le voit, le mot plaisant d'Arthemus Ward : "Il ne me reste plus qu'un beau-frère ; mais s'il faut l'envoyer mourir lui aussi sur le champ de bataille, je ferai encore ce sacrifice sur l'autel de la patrie !"

Nous jouissons, à Ottawa, depuis l'orage de mercredi soir, d'une température vraiment délicieuse. M. Wiggins, qui s'est fait une spécialité de prédire le temps qu'il fera le mois prochain, nous a annoncé un été de, plus secs et d'une chaleur accablante. Espérons qu'il se trompera et que, jusqu'à la nouvelle lune au moins, le mercure voudra bien rester à la hauteur où il est à présents dans les tubes thermométiques.

Nos lecteurs trouveront à notre première page un article du *Canadien* dû à la plume de M. Tarte, sur la célébration de la dernière fête de St. Jean-Baptiste.

Elégance de style, vigueur du raisonnement, profusion de renseignements, toutes les qualités que l'on cherche chez les bons écrivains de la presse, se retrouvent dans cet écrit du brillant rédacteur de la vieille feuille québecquoise.

LA TACTIQUE DE LA MAIL

Ce n'est pas chose facile pour nous de répondre avec profit aux provocations de la *Mail*. Cette feuille et la nôtre s'adressent à des publics différents qui parlent chacun sa langue. Il y a très peu d'amis du *Canada* qui lisent la *Mail;* il y en a moins encore du côté de l'autre journal, qui prennent jamais connaissance de nos articles.

En faisant, par conséquent, assaut de reproches, la *Mail* et le *Canada* s'exposeraient à être comparés à deux corps d'armée hostiles qui, campés hors de la portée de l'artillerie de l'ennemi, essaieraient de se canonner. Ce serait pire encore que de tirer sa poudre aux moineaux.

Nous avons dit, d'ailleurs, dans un précédent article, qu'il ne nous convenait nullement d'adresser des injures à la *Mail*, sachant par expérience que les gros mots ne produisent absolument aucun effet.

Il s'est écoulé bien des siècles depuis que l'épithète de juif est l'insulte la plus sanglante qu'on puisse adresser à un homme, chez les chrétiens et les musulmans. Y a-t-il un seul fils de Jacob qui, honteux de ses ancêtres, ait embrassé une autre religion pour cacher sa race ? Au contraire, on les voit tous se draper fièrement dans les insultes dont on les abreuve, comme dans un manteau royal.

Ainsi de nous-mêmes ; ainsi de nos adversaires actuels. Cette épithète de *fanatique*, que nous leur jetons au visage et qu'ils nous renvoient aussitôt, n'a jamais ébranlé leur zèle, pas plus qu'elle ne fait broncher la foi des Canadiens-Français. Au contraire, n'avons-nous pas montré, le 22 juin, la *Mail* répétant à ses lecteurs, pour leur édification et leur amusement, les nombreuses insultes que les journaux français lui avaient adressées ? Ces derniers, à leur tour, n'ont ils pas redit, avec un mélange d'orgueil et de dérision, toutes les vilainies que la *Mail* et ses congénères avaient publiées sur leur compte ?

Ces récriminations mutuelles servent uniquement, à enflammer les passions nationales et religieuses des deux peuples que la force des évènements oblige à vivre côte à côte, sous le même ciel, sur le même sol et à l'ombre protectrice du même gouvernement. C'est donc faire là œuvre de démagogue.

En dehors de ces reproches mutuels, que pourrions-nous dire à nos lecteurs, sur les questions de nationalité et de religion, dont ils ne soient déjà complètement convaincus ? Ce n'est pas après que ce peuple a passé le premier siècle de son existence à lutter contre les prétentions tyranniques, les empiétements et les persécutions de la race anglaise, qu'il devient néces aire, aujourd'hui que l'enfant est devenu homme, de lui recommander de garder intacts les privilèges de sa nationalité, les prérogatives de sa langue, les droits imprescriptibles de sa religion et le culte de ses ancêtres.

A la croisade entreprise, l'hiver dernier, par les feuilles de Toronto contre la loi de l'indemnité à l'Eglise, les Canadiens-Français ont répondu, ces jours derniers, par le plus magnifique élan de nationalité dont la fête de St. Jean-Baptiste ait jamais été l'occasion. Cette démonstration elle-même est devenue, pour la *Mail*, le prétexte d'une nouvelle campagne contre notre nationalité.

Si les deux populations continuent à rouler dans cette voie dangereuse, n'arriveront-elles pas, de défi en défi, à la crise aigue où les carabines partent toutes seules ?

Les hommes qui prétendent savoir sonder les reins des meneurs de Toronto, répondront que c'est précisément ce conflit que ces derniers se sont proposés, et qu'il entre dans leurs desseins d'amener une violente rupture entre les comtés peuplés de Canadiens-Français et le reste de la Puissance.

Nous ferions donc leur jeu en continuant à glisser sur cette pente où ils nous ont sournoisement poussés.

S'il est dans la destinée du peuple canadien que la séparation entre la province de Québec et l'empire britannique ait lieu un jour, elle ne devrait arriver qu'à notre heure et alors seulement que nous serons pleinement préparés. C'est toujours un désavantage d'abandonner à l'ennemi le choix du terrain et de lui laisser le privilège de donner le signal de la bataille.

Telles sont les considérations principales qui nous ont fait tenir jusqu'à présent sur la réserve à l'égard de la *Mail*, pendant que grand nombre de nos confrères, poussés par une main aussi puissante qu'imprudente, répondaient par de fiers défis aux provocations des meneurs de Toronto.

Aujourd'hui, nous croyons que le moment est venu pour nous de rompre le silence que la prudence nous avait dicté. Nous nous proposons, tout d'abord, d'indiquer lundi à grands traits, la politique de résistance par laquelle nos compatriotes de l'Ontario,—les seuls qui, pour l'heure, soient plus directement menacés,—devraient répondre à la stratégie agressive de la *Mail* et des populations dont elle a attisé les préjudices et les haines.

Echos de la Presse Canadienne.

Nous reproduisons en lui donnant notre entière approbation l'entrefilet suivant de l'*Electeur* :

"La presse canadienne nous offre de ce temps-ci un bien triste spectacle. La plupart des journaux de langue anglaise s'efforcent de fomenter une guerre de races, les journaux français remplissent leurs colonnes de chicanes et de personnalités. Plus on examine la situation, plus on comprend la pensée sage et patriotique de l'honorable premier ministre lorsqu'il a dit à ses compatriotes : *Cessons nos luttes fratricides, unissons-nous !*"

Dans un acticle où il montre les côtés insensés du projet de Fédération Impériale, l'*Etendard* fait la remarque suivante :

"Sir Charles est en faveur de la fédération impériale, parce qu'elle avancerait, dit-il, les affaires de l'Empire. De l'Empire, nous le concédons volontiers, mais celles du Canada, surtout de la province de Québec, ne pourraient qu'en souffrir, telle est l'opinion générale.

"Nous avons longuement étudié la question, sous toutes ses faces et nos lecteurs se souviennent, sans doute, des articles publiés dans l'*Etendard* il y a bientôt un an.

"De quelque côté que l'on se tourne et à quelque point de vue que l'on se place, nous n'y trouvons que désavantage et même des dangers considérables."

Au sujet de la théorie de la réciprocité commerciale, entre les Etats-Unis et le Canada, le *Journal de Québec* dit avec raison :

"L'on demande, en certains quartiers, que le Canada entre en pourparlers avec la république voisine, au sujet de la réciprocité commerciale.

"C'est un truc politique jusqu'à ce jour, parce qu'il est évident pour tous les gens qui lisent les discours de ceux qui veulent cette transformation radicale, dans notre système fiscal, qu'ils n'ont pas commencé par le commencement, ni jeté les yeux sur la situation qui nous est faite par les Etats-Unis."

On lit dans la *Presse* :

"Le *Courrier du Canada* explique au *Mail* la signification de nos fêtes nationales dans un magnifique article qu'il résume ainsi :

"Ce sens, cette signification véritable, c'est que la nationalité canadienne-française entend vivre en harmonie avec toutes les races, sans les dominer et sans être dominée par elle, entend conserver ses traditions et ses mœurs, sans vouloir empiéter jamais sur les droits et les privilèges des nationalités sœurs."

Sous le titre *Un centenaire mémorable*, la *Vérité* rappelle à ses lecteurs que :

"Au mois de novembre prochain, l'Eglise catholique des Etats-Unis célèbrera le centième anniversaire de l'érection cannonique du premier diocèse dans la république voisine, celui de Baltimore. Il y a cent ans ce diocèse comprenait toute cette partie de l'Union qui se trouve à l'est du Mississippi, excepté la Floride. Sur une population blanche de 3,200,000 âmes, il n'y avait alors que 30,000 catholiques. Le premier évêque, Mgr John Carroll, avait, pour desservir ce vaste territoire, trente ou quarante prêtres seulement. Le Maryland comptait 16,000 catholiques, la Pennsylvanie 7,000 ; il y en avait 3,000 au Détroit et à Vincennes ; 2,500 dans l'Etat d'Illinois, et environ 1,500 dispersés un peu partout. Tel était l'état de l'Eglise chez nos voisins il y a cent ans.

"Quels merveilleux progrès opérés depuis lors !"

Les pêcheries de la mer de Behring

LONDRES, 6—Le *Daily News* dit que les gouvernements français et anglais en sont venus à une entente, relativement aux pêcheries de la mer de Behring, ce qui évitera tout conflit pendant la saison de la pêche aux loups-marins.

La vente Secrétan

PARIS, 6— Vanderbilt avait offert 8,000,000 de francs de la collection de toiles de M. Secrétan, dont la vente s'est terminée hier. Un brasseur de Copenhagne, M. Jacobsen, a acheté cinq tapisseries des Gobelins au prix de 85,000 francs. Deux candélabres ont rapporté 25,000 francs ; un groupe de Falconnelle a été vendu 20,000 francs ; deux groupes de Gauter, 20,800 francs ; un vase de Sèvre 20,100 francs et un autre vase 16,000 francs. Les œuvres d'art qui appartiennent à la collection Secrétan, et qui sont à l'Exposition, doiveut être vendus en novembre. La France gardera l'*Angelus*. Rotschild a donné un chèque pour le montant de l'achat.

CHEAPSIDE

BARGAIN SPECIAL
Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant,

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman impermeables pour demoiselles.

N. B.—Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

L'HOTEL - CUSHING

—:o:—

LICITEE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il diriges l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIERE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO,
No. 548 Rue Sussex.

VISITE EST SOLLICITEE

REMEDE DE PINUS

POUR les HE-MORROIDES

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—:o:—

PRÉPARÉ PAR—

Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc

THOMAS GORMAN
PROPRIETAIRE
36, Carre du Marche By. 36

Warner's Safe Cure
The Only Cure For Kidney Diseases

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances —ou— INSPECTER vos POIDS Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes. Chèques et Billets en cuivre et en acier. Presses à Sceaux et Mémorials. Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc. Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
—No. 175 RUE SPARKS—

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.
A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.
'an 9 1a

A VENDRE

Un bon Hôtel situé au quai de Brown donnant à la traverse de Papineauville L'hotel est actuellement occupé. D.. gramme des batisses : maison 24 x 30, 1? appartements, et une bonne grande cuisine de 18 x 20 ; une écurie de 20 x 22 ; une remise de 40 pieds et une bonne cour.

Le tout se vendra à grand marché, visitez la place et faites vos offres. Le tout a coûté $2000.

S'adresser à ELOI SENE,
Chapleau, Ont.

LA PLUS
Grande Manufacture
—DE—
BALANCES
—DU—
CANADA

Au delà de 100 différents genres de

BALANCE A Charbon — BALANCE A Foin

BALANCE A Grain — BALANCE A Thé

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix.
S'adresser à

C. Wilson & Fils
16, RUE ESPLANADE, 16
TORONTO, Ont

LA PEINTURE
-: ENRAILLEE ANGLAISE :-
—ET LES—
PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varié.

WM. HOWE.

LOYER & CIE
Nouveau Magasin d'Epiceries
No 226, RUE DALHOUSIE
Coin de la rue de l'Eglise, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part du paronage. 21 11 87-1a

TAPIS ! TAPIS

Prélarts,
Sommiers elastiques,
Matelas,
Voitures d'Enfants,
Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS
222 RUE WELLINGTON.

Avis pour la Santé

Buvez les célèbres bières et porter de Molsons. Vous pouvez vous les procurer chez E. G. Faulkner, coin des rues Dalhousie et St-André, le seul agent pour les villes d'Ottawa et de Hull. Si vos fournisseurs ne l'ont point, demandez les.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ
No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

Jos. FORTIER
EPICERIES EN GENERAL
Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU CANADA —
"CITIZENS"
FONDEE EN 1864
—:o:—

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, sec-très.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUCRIT - $1 009,800
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840
G. W. SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING Agent de ville
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR
85 RUE METCALFE
OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE,
466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

EAUX :-: SULFUREUSES
DE VICTORIA
Sur le chemin de Montreal

Bains ouverts le 4 de mai. Cinq mille d'une charmante promenade en dehors de la ville. La diligence laissera le bureau de poste tous les mercredi et dimanche à 9 heures a.m. et sera de retour à 6.30 hrs p.m. Conditions $1.25 et $1.50 par jour. Les bains sont de 50 centins ou $5 la douzaine.

Pour toute autre information s'adresser à

F. O. RING,
Gérant

Ou par lettres au propriétaire, 461 rue Wellington.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham
Successeur de J. C. Browne & Cie. Bloc Russel
26 RUE SPARKS

CHARRON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
— EN —
COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 361

EDITION COMPLETE
— ET —
OFFICIELLE
— DU DEBAT SUR —
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889

PRIX - - 25 cents

— EN VENTE CHEZ —
P. Ç. GUILLAUME
Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
Scotish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
—o—
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H.Walker. D.L.McLean. C.A.B.ancne.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS,
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F.C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solicitenr, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union.
D. LEE, propriétaire.
216—RUE DALHOUSIE—216

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc.. Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, Ottawa

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.